



Da Vinci Code : entre fiction et réalité



Jeu de piste construit à partir d'éléments historiques et religieux, le *Da Vinci Code* de Dan Brown est un succès mondial : 20 millions d'exemplaires depuis sa parution en 2003, dont plus d'un million et demi en France, où se passe la majeure partie de l'action. Son succès a engendré un grand nombre de livres « décodant » les énigmes du roman, des circuits touristiques alléchants et depuis mai 2006, le film franco-américain de Ron Howard. Décryptage philatélique d'un phénomène qui ne lasse pas l'imagination des foules...



1. France, 1989 YT 2581 : La Pyramide du Louvre, conçue et achevée en 1989.



2. France, 1986 YT 2396 : François Arago.

L'histoire s'articule autour du personnage de Robert Langdon, symbologiste américain enseignant à Harvard entraîné dans l'affaire du meurtre de Jacques Saunière, conservateur du musée du Louvre, et de Sophie Neveu, la petite-fille de ce dernier. S'enchaîne alors une série d'événements basés sur des messages codés révélant plusieurs éléments surprenants, à mi-chemin entre la réalité et l'invraisemblable.

La publication du roman et la sortie du film tourné en partie dans les salles mêmes du musée ont fait du Louvre et de ses collections les héros principaux de l'histoire. C'est par la Pyramide 1 visitée par plus de 7 millions de visiteurs par an, que Robert Langdon entre au Louvre au début du *Da Vinci Code*. Dans le roman, le nombre évoqué de 666 panneaux de verre qui la composerait est faux : c'est la reprise d'une rumeur lancée au milieu des années 1980 par les opposants à sa construction, 666 étant le Chiffre de la Bête selon le Livre de l'Apocalypse. En réalité, la Pyramide est constituée de 673 losanges et triangles de verre, portes non comprises.

Mentionnés à la fin du roman, des médaillons de bronze de 12 cm de diamètre situés dans l'escalier de la *Victoire de Samothrace* sont

censés marquer la très discrète « Rose Ligne » qui donne à Langdon l'intuition de la présence de la sépulture de Marie-Madeleine près du Louvre. Cette interprétation romanesque transforme un repère géographique, le Méridien de Paris en symbole ésotérique, la « Rose Ligne ». En réalité, les Médaillons Arago sont une œuvre d'art contemporaine réalisée en 1995 par l'artiste néerlandais Jan Dibbets. En tout, ils sont au nombre de 135 dans Paris et forment une ligne Nord-Sud qui traverse la capitale de la Porte de Montmartre à la Cité Universitaire en passant par l'Observatoire sur le tracé exact de l'ancien Méridien Universel de Paris. Incrustés sur la chaussée ou dans des bâtiments, ils portent le nom de l'astronome et homme politique François Arago (1786-1853) 2.

Le Prieuré de Sion

L'histoire du *Da Vinci Code* est basée sur la lutte secrète entre l'Eglise catholique romaine et le Prieuré de Sion. L'objet de cette lutte serait un secret connu des deux organisations, mais dont la divulgation menacerait le pouvoir de l'Eglise et risquerait d'ébranler les fondements de la civilisation occidentale. L'Eglise cherche donc à détruire quiconque à part elle



3. L'homme de Vitruve, les proportions idéales de la figure humaine. (Nations Unies (New York), 1972 YT 219 ; Bulgarie 2001 YT 3897)



4. France, 1957 YT 1136: Isaac Newton (1642-1727)



5. France, 1985, YT 2358: Victor Hugo (1802-1885)

détenant le fameux secret (dont le Prieuré), tandis que le Prieuré, lui, lutte pour la préservation de celui-ci... Pour éviter que se perde ce secret, le conservateur du Louvre, membre du Prieuré, choisit de mourir en positionnant son corps selon l'homme de Vitruve **3**, un symbole déterminant la perfection des proportions humaines. Dès le préambule du livre, l'auteur affirme l'existence du Prieuré fondé en 1099 et ayant comporté dans ses rangs Isaac Newton **4**, Victor Hugo **5**, Claude Debussy **6**, Wolfgang Amadeus Mozart **7** ou encore Léonard de Vinci. Leur réunion serait attestée par des documents secrets découverts en 1975 à la Bibliothèque de France. En réalité, ladite organisation remonte à la « révélation » de Pierre Plantard, en décembre 1940 : l'homme se déclare descendant des Mérovingiens, pour finalement déclarer être le dépositaire d'une organisation cachée : le Prieuré de Sion. Il commence par en énoncer les statuts à la sous-préfecture de Saint-Julien-en-Genevois (Haute-Savoie) le 7 mai 1956, et dépose un peu plus tard à la Bibliothèque de France de faux parchemins détaillant sa royale ascendance, la prétendue histoire du Prieuré de Sion et la liste de ses grands maîtres.

Langdon découvre que Jacques Saunière a été assassiné par un membre de l'Opus Dei, *L'Œuvre de Dieu* (en latin) mandaté par le Vatican pour protéger le redoutable secret. L'Opus Dei est une institution de l'Église catholique fondée en 1928 par un prêtre espagnol, Josémaría Escrivá de Balaguer. L'histoire de l'Opus Dei est intimement liée à celle de son fondateur, jusqu'à la mort de celui-ci, le 26 juin 1975. Le but poursuivi est de diffuser le message évangélique en encourageant chaque homme à devenir saint dans le cadre de ses activités quotidiennes. Après la Seconde Guerre mondiale, l'Œuvre s'implante dans le monde entier. En 1982, Jean-Paul II donne à l'Opus Dei son statut juridique définitif en l'érigant en prélatrice personnelle (une sorte d'évêché basé sur l'adhésion des fidèles et non sur une délimitation géographique). Le procès de canonisation d'Escrivá est demandé par plusieurs milliers de personnes et 300 000 pèlerins assistent à la béatification du fondateur de l'Opus Dei **8** par Jean-Paul II le 17 mai 1992 place Saint-Pierre. L'Œuvre avance en 2004 environ 85 000 membres

(surtout des laïcs) répartis dans une soixantaine de pays. Quelques anciens membres affirment pourtant que l'Opus Dei agit en véritable secte à l'intérieur de l'Église. Malgré sa pleine adhésion à Vatican II, l'Opus Dei est souvent décrite comme un mouvement traditionaliste, politiquement proche de la droite conservatrice.

La descendance du Christ

Selon le roman, la mission du Prieuré de Sion serait donc de protéger la dynastie mérovingienne, qui descendrait directement de Jésus et Marie-Madeleine. Dan Brown indique que Jésus et Marie-Madeleine étaient tous deux de descendance royale, Jésus appartiendrait à la maison de David et Marie-Madeleine à la Tribu de Benjamin **9**. Il révèle que leur supposé enfant était une fille prénommée Sarah (« princesse » en hébreu) et que le Saint-Graal serait quatre énormes malles transportant un ensemble de documents soi-disant découverts par les Templiers sous le Temple de Salomon, ainsi que le sarcophage de Marie-Madeleine. La lignée de Jésus se serait ensuite mêlée à celle des Mérovingiens.

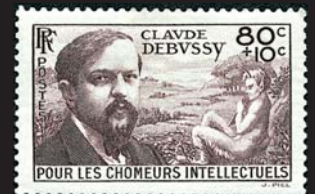
Marie Madeleine est la figure centrale du *Da Vinci Code* **10, 11 et 12**. Elle est mentionnée douze fois dans le Nouveau Testament, ●●●



11. Albanie, 1973 YT 1456 : Sainte Marie Madeleine repentie par Le Caravage.



12. Bulgarie, 1991 YT 3414 : la Sainte Famille et Marie Madeleine.



6. France, 1940 YT 462 : Claude Debussy (1862-1918)



7. France, 1991 YT 2695 : Mozart (1756-1791)



8. Venezuela, 1992 YT 1603 à 1612 : béatification de Josémaría Escrivá, fondateur de l'Opus Dei.



9. Israël, 1973 YT 524 : vitraux de Marc Chagall de la synagogue Hadassah de Jérusalem : la Tribu des Benjamins.



13. France, 1947, YT 759 : la basilique de Vézelay. Vézelay est placée sous le patronage de Marie-Madeleine depuis 1050. Au fil des siècles, elle est devenue un centre de pèlerinage important.



14. France, 1968 YT 1577 : Philippe IV Le Bel, roi de France (1268-1314).



15. France, 1952 YT 929 : autoportrait de Léonard de Vinci.



16. Italie, 1998 YT 2288 : La Cène du réfectoire du couvent de Santa Maria della Grazie (1498, Milan)



17. Italie 1952 YT 625 La vierge aux rochers (1493-1495, Louvre)



18



19



20

La Joconde. (Allemagne, 1952 YT 34 ; France, 1999 YT 3235 ; Grande Bretagne 2002)

En savoir plus :

Marie-France Etchegoin et Frédéric Lenoir, « Code Da Vinci » : l'enquête, éd. Robert Laffont, 2004.

Simon Cox, *Le Code Da Vinci décrypté*, éd. le Pré aux Clercs, 2004.

René Chandelle, *Au-delà du Code Da Vinci, Le livre qui résout le mystère. Marie Madeleine, Jésus et ses descendants. Le grand secret des Templiers, le Saint Graal*, René Chandelle, Ed. Exclusif 2006.

●●● est présente lors de la Crucifixion et est l'un des rares témoins de la Résurrection. Sa supposée sépulture et ses reliques reposent dans la basilique de Vézelay (Yonne) 13.

L'autre fait sur lequel s'appuie le *Da Vinci Code* est la richesse des Templiers, qui auraient entretenu un certain mystère autour de son origine. Créé aux alentours de 1120, l'ordre des Pauvres Chevaliers du Christ devient ensuite l'Ordre des Templiers, après que le roi de Jérusalem Baudouin II fit don aux moines-soldats de la partie méridionale du temple de Jérusalem. Ils sont exemptés de taxes pontificales dès 1199 et leur mission de protection des pèlerins les place aux premières loges des conquêtes d'Antioche, de Saint Jean d'Acre, de Constantinople et de Jérusalem. Ces faits expliqueraient

l'origine de leur richesse. Quant à la disparition de l'ordre, elle est due à sa dissolution en 1311 et à la mort en 1314 de Jacques de Molay, dernier chef de l'organisation, brûlé sur ordre de Philippe le Bel 14.

Léonard de Vinci : des peintures à mystère

L'artiste de la Renaissance – et grand maître du Prieuré de Sion – (1452-1519) 15 a réalisé plusieurs tableaux qui comptent parmi les plus prestigieux de l'histoire de l'art. Son portrait a été plusieurs fois timbrifié. Selon le roman, De Vinci aurait laissé des messages codés dans ses propres peintures. Pour exemple, la Cène (conservée au réfectoire du couvent de Santa Maria della Grazie à Milan) comporterait plusieurs clés codées sur le Saint Graal, Jésus et Marie-Madeleine tout en révélant la conspiration de l'Eglise contre eux. En effet, selon le roman, la figure à gauche de Jésus serait Marie Madeleine et non saint Jean 16.

Le *Da Vinci Code* analyse de façon inédite et subversive *La Vierge aux Rochers* 17 conservée au musée

du Louvre : Marie tiendrait dans sa main gauche la tête invisible et tranchée de Marie-Madeleine dénoncée par le geste de l'Archange situé à sa droite.

Léonard aurait ainsi indiqué la conspiration de l'Eglise des premiers siècles contre la compagne du Christ. Cette interprétation du tableau est bien sûr totalement fantaisiste. Marie est la mère de Jésus mais elle est aussi l'incarnation de l'Eglise. Dans le tableau, elle semble protéger de sa main gauche, la tête de son Fils. Le *Da Vinci Code* transforme ainsi un geste de protection en une représentation métaphorique d'un meurtre.

Chaque jour, des milliers de visiteurs viennent au Louvre voir *Mona Lisa* dite *La Joconde* 18, 19 et 20 pour la reconnaître et tenter d'en percer le troublant mystère. Depuis sa création vers 1504 par Léonard de Vinci, le portrait supposé de Madonna Elisabetta Gherardini est le support d'un véritable fantasme. Icône de l'art de la Renaissance, le *Da Vinci Code* lui attribue anagrammes et étrangetés de composition. Si les élucubrations de Dan Brown sont à relativiser, la plupart des visiteurs peut remarquer, à l'instar du roman, que la ligne d'horizon du côté droit du tableau semble plus élevée que celle du côté gauche, afin d'amplifier le symbolisme féminin.

Le lieu où s'achève le *Da Vinci Code* est la Pyramide Inversée, représentant la lame et le calice, l'alliance entre le masculin et le féminin, le mariage entre Jésus et Marie-Madeleine affirmé par Dan Brown. En la regardant, Langdon découvre enfin le sens du message du conservateur assassiné... Une révélation purement romanesque mais qui a néanmoins fait entrer le petit monument dans la légende contemporaine et touristique.

Amélie Amiel